

Les lieux du festival Hirondelette

édition 2018



➤ [La carte interactive](#) de tous les lieux du festival



Table des matières

Brezons.....	2
Nigresserre.....	3
Laussac.....	4
Sainte-Marie.....	5
Albinhac	6



Brezons



Pratique

Commune de Brezons, 15230

Coordonnées GPS : 44°58'10.3"N 2°48'25.8"E

A propos de l'église

Elle est dédiée à St Hilaire, évêque de Poitiers (315-368), un des premiers saints évangélisateurs de la Gaule. Il accueillit le soldat Martin, le forma à la foi chrétienne pour le faire élire évêque de Tours.

Des relations étroites existent dès l'origine **entre le prieuré de Saint-Flour et les seigneurs de Brezons**. Eustorge de Brezons fait une donation à l'abbaye de Cluny (avant 990). La donation est confirmée vers 1020 en présence d'Odilon de Mercoeur, abbé de Cluny. Vers 1050, Amblard de Brezons donne l'église et le fief paroissial au prieuré clunisien de Saint-Flour, sans doute pour racheter ses fautes. C'est ainsi qu'un chemin très ancien relie le village de Brezons à Saint-Flour ; il remonte la vallée de Brezons et traverse la Planèze par Cussac.

A l'extérieur, l'édifice est en forme de croix latine. Le chœur est orienté à l'est, vers Jérusalem, comme toutes les églises et cathédrales. La chapelle nord a été construite au XVe siècle, et la chapelle sud au XVIe siècle. Suite à un incendie, le clocher actuel a été construit en 1600 (date inscrite sur la tourelle). La partie supérieure a été reprise au XIXe siècle en style néo-roman.

L'abside est agrémentée de remarquables corbeaux romans, ou **modillons**. Ils représentent des têtes humaines, divers animaux et des formes géométriques : une tête barbue, une face grotesque, des monstres, des animaux stylisés, un chien mordant un os qui rappelle que l'ancien cimetière entourait l'église : *la chair n'est rien et même les os seront rongés par les chiens*.

A l'intérieur, on observe le chœur et l'abside avec sa voûte en cul de four, vestiges de l'époque romane. La clé de voûte de la chapelle Nord est aux armes des seigneurs de Brezons (blason au lion déchiqueté).

A gauche se trouve un chapiteau qui pourrait représenter le **mariage de la vierge** : Joseph et six autres personnages barbus sont vêtus de la robe des Hébreux. La vierge a la tête recouverte d'un voile, elle donne la main à son époux. Tous ont des têtes disproportionnées. Des culots de voûte en croisée d'ogives présentent des faces humaines et des bêtes fantastiques.

Dans la chapelle sud, se trouve une pierre tombale qui pourrait être celle des seigneurs de Brezons (elle est munie d'un anneau, mais personne ne l'a encore soulevée) ; l'Agneau pascal y est sculpté en clé de voûte.

La « **salle des lépreux** » est constituée d'une pièce voûtée sous le clocher. Les lépreux ne se mêlaient pas aux fidèles bien portants : ils assistaient aux offices grâce à un oculus.

L'évêque Saint Hilaire est représenté dans la statuaire ainsi que sur le vitrail qui se trouve au-dessus de la porte d'entrée de l'église.

Voir aux alentours

- Les cascades de la vallée de Brezons : la Borie, le Saut de la Truite
- Le château de Lescure et le château de la Boyle
- Le Château de Vigouroux et la grotte où s'est réfugié le seigneur de Lastic lors de la Révolution

Se restaurer

- A Brezons chez Janine Cayrols,
- Au buron de la Combe de la Saure, à 1500m d'altitude



Nigresserre



Pratique

Nigresserre, commune de Thérondels, 12600
Coordonnées GPS : 44°52'42.9"N 2°42'01.8"E

A propos du village

Nigresserre s'appelait *Neira-Serra* au XIIIe siècle.

Initialement c'était une **commanderie de Templiers** au XIIe siècle, période à laquelle a été construite l'église. A la dissolution de cet Ordre en 1312, par le roi Philippe le Bel, elle est devenue la propriété de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem. En 1609, elle est rattachée à la commanderie de Narbonne.

L'église a une **nef romane**, couverte ultérieurement d'un lambris. La chapelle de gauche a été ajoutée en 1556. La clef de voûte de la deuxième chapelle est ornée d'une croix de Malte.

Voir aux alentours

- Au milieu de l'ancien cimetière, se trouve une croix du XVIe siècle, avec la croix de Malte.
- Le **tilleul de Nigresserre** a reçu le label « arbre remarquable » en 2000. C'est un tilleul de l'époque de Sully, Ministre d'Henri IV et grand voyer de France. Il avait recommandé que l'on plante un tilleul dans tous les villages de France. Ce tilleul, **vieux de 400 ans**, a 17 mètres de circonférence. La *Marichou de Coucardou* (« des rubans dans les cheveux »), une vieille dame un peu simple qui se contentait de peu, y a habité un hiver durant les années 30 avec un petit réchaud. C'était une parente éloignée d'Alain Pierrefitte.
- Le lavoir du village, un chef d'œuvre de patrimoine vernaculaire
- Le site de Sinhalac : église, château et presbytère
- Découverte aérienne du pays depuis l'aérodrome de Douxalbat

Se restaurer

Plusieurs restaurants à Mur de Barrez.



Laussac



Pratique

Laussac, commune de Théron-dels, 12600

Coordonnées GPS : 44°51'11.9"N 2°46'27.8"E

A propos du village

Saint Gausbert est le fondateur de l'église Saint Michel de Laussac. Située sur la presqu'île éponyme. C'est un itinérant qui, entre Cantal et Aveyron, a vécu solitaire en ermite ou dans une communauté en cénobite. A Montsalvy, nom dérivé de « *sauveté* », il fonde un monastère et un hospice qui recueille même les condamnés et les protège.

Sur la vallée d'Olt et ses affluents il installe plusieurs ermitages et prieurés notamment : Saint Projet et Dom de Bilhiès sur le Lot, Bès Bédène sur un rocher escarpé qui domine un méandre de la Selve, Brieu en Viadène sur la rive gauche de la Truyère.

Vers 1070, Bérenger, vicomte de Carlat, lui donne *alaussac*, une grande étendue, « *la plus sauvage qui fût en toute la Guyenne, le vrai gîte des bêtes les plus féroces* ». Dans les écrits sur les ermites, la sauvagerie des lieux est un cliché. Gausbert défriche ce lieu qui domine les gorges de la Truyère. Il y fonde un monastère où il fut inhumé en 1081. « **Laussac sur mer** » tel devrait être le nom de ce lieu magique depuis la mise en eau du barrage de Sarrans.

A l'extérieur, l'église se présente comme un édifice rectangulaire bâti en trachy-andésite d'appareil irrégulier, témoin des différentes époques de restauration. La nef du XIe –XIIe siècle comporte une travée, jadis voûtée en berceau avec un clocher-mur à deux arcades. Le sanctuaire actuel daterait du XVe siècle. Il devait être entouré d'autres bâtiments pour loger les moines. Le monastère est détruit par les Huguenots au XVIe siècle.

A l'intérieur, sur la voûte de la nef, on peut observer un ciel étoilé peint au XVIIe siècle. Sur la gauche, une litre funéraire et un vase de fleurs. Sur l'arc triomphal sont les allégories de la foi (à gauche) et de la charité (à droite).

Les **reliques de St Gausbert** sont conservées dans deux châsses du XVIIe siècle, et sont soutenue par deux modillons sarcastiques de style gothique (d'après le costume). Au-dessus de chaque châsse sont présents deux moines encapuchonnés.

Le **retable** est du XVIIe siècle, à gauche la statue de St Gausbert, et à droite celle de St Jean-Baptiste. Derrière le retable, une toile du XVIIIe siècle qui représente le Christ en croix entre la Vierge (à gauche), Saint Jean à droite et Marie-Madeleine agenouillée. Le **tabernacle**, postérieur au retable, est orné de colonnettes et de niches à coquille avec statuette. Côté sud, une fenêtre est décorée d'un angelot. Les peintures du XVIIIe siècle ont été restaurées en 1996.

Le panneau sculpté représente la **donation du rosaire** par la vierge avec Saint Dominique, Sainte Catherine et Saint Gausbert (XVIIe siècle). Dans la nef, en entrant à droite, on peut voir une cuve baptismale en bronze néogothique datant du XIXe siècle

Voir aux alentours

- Cela vaut la peine de déambuler dans les **ruelles** de ce village en pierre de schiste bien préservé. Les **nombrils de Vénus** y poussent à profusion le long des chemins sur les murs de pierres sèches.
- Deux **croix remarquables** : l'une à l'entrée du village date de 1707 ; l'autre dans le petit cimetière.

Se restaurer sur la presqu'île

- Au Chalet du Lac
- Au Restaurant de la Source



Sainte-Marie



Pratique

Commune de Sainte-Marie, 15230

Coordonnées GPS : 44°52'38.0"N 2°53'06.6"E

A propos de l'église

Elle est dédiée à Saint Agathe. Cette sainte a vécu en Sicile au III^e siècle, vierge et martyre. Elle était **aussi vénérée dans l'arianisme**, la religion schismatique des Wisigoths (Ve - VI^e siècles). A proximité du village, dans un travers, un **sarcophage primitif** (VII^e ou VIII^e siècle) a été remployé pour servir d'abreuvoir. Le chœur, couvert d'une coupole en encorbellement, et l'abside en cul de four sont des parties de l'église d'esthétique romane.

A la suite du traité de Brétigny signé entre les rois de France et d'Angleterre en 1360, des mercenaires démobilisés de l'armée anglaise constituent des bandes armées. Ils remontent la vallée de la Truyère et dévastent le pays. Le village et l'église de Sainte Marie ont probablement été affectés par ces troubles.

De **l'époque gothique** subsistent la nef, la chapelle latérale, le porche d'entrée qui a un couverture sur croisées d'ogives. Le clocher-peigne (pour sa partie inférieure) date **du XVIII^e siècle** (1756), la partie supérieure du clocher-peigne et la tour d'escalier sont **du XIX^e** (1859).

A l'extérieur, on peut observer quelques modillons romans assez rustiques : des têtes d'hommes, de vaches et des boudins.

A l'intérieur, des travaux de restauration ont permis de mettre à jour en 2010 **plusieurs couches picturales** sur la coupole de la croisée du transept, caractéristiques de trois époques d'esprits différents :

- Au XVe siècle : une scène populaire : un paysan avec son fléau, un cheval et à droite son chien
- Au XVII^e siècle : des enseignements pour les fidèles sur le jardin d'Eden avec des corbeaux des échassiers, des cygnes, des faisans et une ile arborée entourée d'eau :
 - PROVOCAT PULLOS SUOS AD VOLANDUM (pareil à l'aigle qui éveille sa couvée) *il éveille ses petits en les faisant voler ; (deutérome 32.11)*
 - la parole de Dieu : ADAM UBI ES (Dieu appela l'homme, et lui dit) : *Adam où es-tu ? (Genèse 3.9)*
 - le phénix renaissant de ses cendres : SEPULCHRUM MEUM GLORIOSUM *ma sépulture glorieuse*, symbole de la résurrection
- A la fin du XVIII^e siècle : des peintures décoratives notamment des angelots, l'un coiffé d'une corbeille de fruits, deux autres avec des guirlandes de fruits. Le retable-tabernacle à trois étages avec une couronne sommitale date également du XVIII^e siècle.

On peut noter que deux vitraux furent dessinés par Jean Cocteau : le Sacré Cœur et Saint Hubert, le patron des chasseurs avec un cerf.

Voir aux alentours

- Se promener dans le bourg : un des plus beaux villages d'Auvergne
- Une splendide croix avec plusieurs personnages qui se trouve à l'entrée du cimetière (XVe siècle)
- La *Font del sol* (route du pont de Tréboul) : une source d'eau ferrugineuse conseillée par le corps médical il y a cent ans
- Le pont de Tréboul, situé au-dessus d'un ancien pont immergé par le lac de Sarrans
- Entre La Fage et Sainte Marie : Trois tumuli de l'Age de fer, vue panoramique sur les hauteurs
- Une cabane de berger semi-enterrée, à gauche sur la D148 en descendant vers Ste Marie : à l'époque où on payait un berger pour garder les troupeaux



Albinhac – église Saint Roch



Pratique

Albinhac, commune de Brommat, 12600

Coordonnées GPS : 44°50'51.6"N 2°43'09.5"E

A propos de l'église

Au Xe siècle une gentille dame, nommée Ava, donne l'église St Martin d'Albinhac (*ecclesia de Albinhaco*) au monastère de Conques. Elle sera dédiée plus tard à St Roch. C'est l'époque florissante de Conques qui développe ses dépendances vers l'est, jusqu'en Planèze de Saint-Flour. L'édifice actuel, qui est ogival, date **de la fin XVe ou du début XVIe**.

La nef de trois travées est accostée de chapelles sur les côtés, l'une d'elle serait un vestige de l'ancienne église romane. Le chœur est à cinq pans. Les culots de retombée des nervures sont sculptés de figures et de petits personnages. Sur l'un des piliers est représentée la mort, figurée par un **squelette décharné** montrant ses intestins, portant sur l'épaule un linceul et tenant une pertuisane (lance) de la main gauche, dans l'esprit du XVe siècle.

Sous le porche situé au sud se trouve l'annonciation de la vierge avec des **inscriptions en gothique** : *Ave Maria- Dominus tecum- benedicta sit sancta Trinitas- Deum time et mandata ejus (ob)serva*. Sur la clé de voûte on voit un écusson de **l'abbé de Conques**, fondateur de l'église.

A propos du château

Le château, ancien prieuré, est un important bâtiment flanqué de tours en poivrière. Construit au XVe siècle, il dépendait de l'abbaye de Conques. Au pied de l'escalier figure une inscription latine : *tu ne seras fermé à aucun brave homme*, très significative en cette période de troubles consécutifs à la guerre de Cent Ans.

En 1661, le château appartient à messire Pierre de Molinéry qui est **conseiller du Roi**, lieutenant principal au siège du présidial du Rouergue à Villefranche. Lors de la Révolution, le seigneur rejoint l'armée d'Italie et le château est vendu comme **bien national**. Il est pillé ; il n'est plus entretenu et menace ruine, jusqu'à son rachat par le nouveau propriétaire actuel qui l'a très bien restauré.

Voir aux alentours

- Une belle croix à l'entrée du château
- Le four à pain, à côté de l'église
- Le barrage de Sarrans
- La presqu'île de Laussac : sports nautiques et randonnée pédestre autour de la presqu'île

Se restaurer

- Restaurant des barrages à Brommat
- Auberge du Barrez à Mur de Barrez

